

## LE LAVOIR-ABREUVOIR ET LA FONTAINE DU PETIT COUGOUR

Les anciens nous ont laissé peu de renseignements sur l'origine de ces points d'eau qui ont pourtant rendu de grands services aux habitants du village.

Nos grands parents nous racontaient qu'avant la construction de la voie ferrée un peu au dessus du pont actuel il y avait une marre voir un petit étang. Quand on sait qu'aussi bien à droite qu'à gauche il y a des sources intarissables dans ce secteur on ne peut mettre en doute les paroles de nos ancêtres. Comment cette réserve d'eau était aménagée, mystère ? Il n'y a aucun indice ou écrit. Pourtant à deux cents mètres au sud sud-est du cœur du village, il a été trouvé l'emplacement d'une habitation gallo romaine. Quand on sait la capacité des Romains à aménager le territoire il n'est pas impossible que quelque chose de fonctionnel ai pu exister. Au cours des siècles l'ensemble a pu se délabrer. Mais tout cela reste des suppositions.

Ce qui est plus sur c'est qu'au début des années 1880 la construction de la ligne de chemin de fer par la société P.O. (Paris, Orléans) a transformé d'une manière radicale les lieux. Le creusement de la tranchée à vidé la réserve d'eau existante et drainer le secteur. En compensation le P.O. acheta une parcelle de terrain situé immédiatement après le pont à gauche quand on tourne le dos au village. Une marre fut creusé, la terre a servi en complément pour le remblai situé entre la maisonnette P.N.227 et le pont du petit cougour. D'une superficie de 1000m<sup>2</sup> environ et de 2,5 mètres de profond la dite marre était alimenté par les pluies, les fossés et les drainages des vignes nombreuses aux alentours. Le plus grand défaut de cette marre c'est quelle ne possédait pas de source régulière pour maintenir un niveau convenable en toutes saison.

Mon arrière grand-mère qui avait passé toute sa vie au village (1856-1948) l'avait vu tarir trois fois. Sans doute la pêcherie comme on l'appelait autrefois n'a pas rendu tous les services escomptés. De moins en moins alimentée elle s'ensasait et ayant perdu beaucoup de son utilité avec l'arrivé de l'adduction d'eau en 1964. À la fin des années 90 la municipalité la fit combler.

De l'autre coté de la ligne S.N.C.F. un autre point d'eau fut beaucoup plus utilisé. La fontaine telle que nous la connaissons à probablement était aménagé à l'époque de la construction de la voie ferré c'est bien le style de cette période Le toit est en béton. Le lavoir à du être réalisé en même temps la partie incliné où les laveuses battaient le linge était aussi en béton.

Pour ceux qui ne possédaient pas de puits, la fontaine était le seul endroit pour s'approvisionner en eau, tous les villageois qui en buvaient la trouvaient excellente ; et la dite fontaine avait la réputation d'être intarissable (les besoins d'autrefois n'étaient pas ceux d'aujourd'hui). Les habitants du village venaient avec leurs sceaux en fer galvanisé et le joug sur les épaules soulageait bien les bras. En plus des besoins de la maison quand les bêtes étaient rentré à l'écurie la corvée d'eau devenait encore plus importante il fallait bien abreuver les animaux qui ne sortaient pas de l'hiver. Une heure avant la tombée de la nuit il était courant de voir plusieurs personnes traverser la place du cougour avec leur charge d'eau.

Pour accéder à la fontaine il y avait une petite rouette, pour remonter au départ la pente était un peu rude mais elle s'adoucissait rapidement ensuite un peu plus haut la rouette longeait un bâtiment et bifurquait à gauche et sortait en face de la maison du numéro 26 de la route du petit cougour. Cette petite rouette était bien agréable bordé de haies hautes c'était comme un tunnel de végétation bien entretenu régulièrement <repelé< (élagué au croissant) toutes les personnes qui ont emprunté la petite rouette n'en non sans doute pas que des souvenirs idylliques, la corvée d'eau n'étant pas une partie de plaisir et puis l'hiver avec la neige il ne fallait pas glisser et renverser les sceaux d'eau glacé dans les sabots. En juin 1964 l'adduction d'eau est arrivé au village la fin de la corvée a apportée un soulagement à bien des habitants. A partir de cette date la petite rouette n'a plus vu passer que quelques promeneurs. Enfin en 1969 le remembrement n'a pas fait de sentiment, le bulldozer a arraché les haies l'emplacement de la petite rouette ayant était attribué à un riverain.

Le lavoir était bien pratique il évitait aux laveuses comme dans certains villages de descendre et remonter du Cher avec la benne (hotte) sur le dos. Le problème c'est qu'il s'ensaisait. Les hommes du village décidèrent de le curer au cours de l'hiver 49-50. Avec les moyens de l'époque, ce fut un travail très dur et tous les participants en gardèrent un mauvais souvenir.

Malgré toute cette peine l'efficacité du curage restait limité et quand l'été il y avait de gros orages comme au cours de l'après midi du 15 août 1952 ; l'eau qui dévalait la pente entraînait terre et gravier qui se retrouvaient dans le lavoir. Les anciens appelaient ça des égacis. Une solution plus rationnelle fut recherchée. La présence au village de 1945 à 1977 d'un adjoint ou d'un maire plus un conseiller municipal permirent de faire avancer des idées. Le 4 juillet 1954 le conseil municipal décida de solliciter le concours du génie rural pour régler le problème du lavoir et aussi de réaliser un abreuvoir attenant. Le 9 décembre 1956 Mr. Talbourdeau fut chargé d'établir un plan de l'ouvrage projeté en conformité avec les directives du génie rural. Le 17 mars 1957 le maire annonce que le préfet approuve le projet qui sera subventionné à 25% à condition qu'il soit réalisé dans les 6 mois. Les travaux seront confiés à Mr Charles Gautier artisan au bourg de notre commune. Déjà le terrassement à la pioche et à la pelle ne fut pas une petite affaire. Pour évacué les déblais Mr. Roger Sémont qui avait acheté depuis peu de temps le premier tracteur du village : un Société Française Vierzon type 201 envoya bénévolement son fils Jean sur le chantier il avait 16 ans à cette époque à 16 ans on travaillait souvent comme un adulte ; avec ce nouveau matériel il pu sorti du fond la terre et la vase. Les coffrages et la maçonnerie purent commencer. Ensuite il a fallut descendre à la brouette sable gravier ciment, seule l'eau ne faisait pas défaut. En ces temps la les bétonnières étant rares, Mr Gautier et ses ouvriers : Mr. Vayssié François Mr Adrien Aufort et son frère Louis travaillèrent durement tout l'été. Fin août 1957 les travaux furent terminés. Le samedi 7 septembre Mr. le maire Lucien Durin vint inaugurer le lavoir abreuvoir il reçut un accueil chaleureux des villageois presque tous présents. Dans un local prêté par Mr. Roger Sémont adjoint on fit la fête pendant deux jours. C'était la façon que les habitants avaient choisi pour montrer qu'ils appréciaient leur nouvelle installation et aussi leur reconnaissance à la municipalité.



---

Le **lavoir** abreuvoir comprenait 2 bassins. L'eau arrivant par le fossé S.N.C.F. coulait dans l'abreuvoir le trop plein se déversait dans le lavoir coté fontaine arrivé à un certain niveau l'eau retournait au fossé S.N.C.F. l'ensemble était fonctionnel et plaisant et puis derrière le lavoir Mr. Emile Combeau un enfant du village très attaché au cougour cultivait un magnifique potager la haie bien taillée rendait encore un peu plus de cachet en ce lieu.

Le 25 juin 1958 Mr. Damoiseau l'ingénieur du génie rural vint réceptionner les travaux tout étant conforme il recommanda à la municipalité de faire recouvrir une partie du lavoir afin de protéger les laveuses du soleil, du vent et de la pluie. Il demanda au maçon de lui présenter un devis qui fut accepté et la couverture mise en place par Mr. Henri Thevenin menuisier au bourg termina l'aménagement.

Sept ans plus tard quand avec l'arrivée de l'adduction d'eau le lavoir servi de moins en moins ; certaines familles se sont équipées de lavoir en béton, et puis les premières machines à laver sont arrivées. Ceux qui n'en possédaient pas en disaient beaucoup de mal ; mais petit à petit toutes les maisons en ont achetées. Coté abreuvoir il était aussi bien pratique mais les troupeaux devenant plus conséquent ce n'était pas facile d'y conduire les bêtes, la présence très proche de la voie ferrée où circulaient 12 à 15 trains par jour faisait hésiter les propriétaires des animaux qui ne voulaient pas prendre de risques. Et puis comme pour le lavoir l'adduction d'eau fit que l'abreuvoir fut de plus en plus délaissé. De temps à autre un attelage venait avec une tonne chercher de l'eau à la fontaine la pente étant rude pour remonter il fallait un cheval ou des bœufs en trait. L'ensemble tombant en désuétude s'est retrouvé à l'abandon ce n'était plus de mode et la nature a repris ses droits. Pour entretenir l'installation il aurait fallu une tonne à lisier et un tracteur à 4 roues motrices mais ce matériel n'existait pas encore.

Je pense que c'est une très bonne idée de **réhabiliter ces lieux** ce pourrait redevenir un endroit bien agréable et aussi par respect pour toutes les personnes qui ont travaillé dur à cet endroit à une époque où il n'y avait ni guerre ni confort. Je voudrais citer les laveuses, les porteurs d'eau qui étaient souvent des porteuses Les gens qui avec les moyens du bord ont entrepris le premier lavoir. Ensuite Mr. Gautier et ses ouvriers sans oublier les élus et Mr Damoiseau.

Je ne voudrais pas terminer sans parler de trois personnes qui ont fait appel à leur mémoire pour m'aider à rédiger ce texte : il s'agit de Mr. Roger Mattely du village du Breuil qui travaillait chez mon père au moment du curage du premier lavoir et qui 60 ans après n'a pas oublié les conditions très difficiles de ce chantier. La deuxième est Jean Sémont qui a remonté les gravas avec son 201 La troisième personne est Madame Paulette Durand née au petit cougour de Lavault Sainte-Anne qui n'a jamais quitté son village, a été à l'école de Lignerolles est qui est la dernière porteuse d'eau du village.

Réhabiliter **le lavoir du Petit-Cougour**. L'idée d'un **chantier-citoyen** est lancée en 2009, et les travaux sont terminés en Mai 2011.

**La nouvelle vie de la fontaine-lavoir-abreuvoir du Petit-Cougour**

Roland Pailloux  
15 décembre 2009

Et tous mes remerciements à Mr. Roland Pailloux pour faire vivre la mémoire de notre village.

---





LIGNEROLLES

## INAUGURATION DU LAVOIR- ABREUVOIR à Petit-Cougour

Le samedi 7 courant, M. Durin Lucien, maire, a procédé à l'inauguration d'un lavoir-abreuvoir à Petit-Cougour. A son arrivée au village vers 17 heures, M. le Maire fut reçu par M. Sémont Roger, adjoint et M. Pailloux Pierre, conseiller municipal, ainsi que par les habitants du village qui avaient abandonné pour la circonstance leurs travaux du jour. Le village avait vraiment un air de fête et sur tous les visages se lisait une réelle satisfaction.

M. le Maire se rendit ensuite à la construction, sur le toit de laquelle flottait un petit drapeau, en témoignage de l'achèvement des travaux. On put admirer alors la belle réalisation d'un projet conçu depuis longtemps : l'abreuvoir et le lavoir nettement séparés, sont alimentés par une source au débit abondant et régulier. Le bétail trouvera là de quo. se désaltérer et les ménagères pourront à leur aise, à l'abri du soleil et de la pluie, se livrer aux travaux du lavage, dans une eau claire constamment renouvelée.

En présence de tous les habitants du village rassemblés et montrant un visage épanoui, M. le Maire coupa le ruban tricolore traditionnel et chacun visita la construction et se plut à reconnaître tous les avantages que l'on pourra en retirer.

On remarquait dans l'assistance M. le Commandant Prache et Madame ainsi que Mlle Madeleine Lechat, actuellement en vacances au village et qui par leur simplicité et leur amabilité, ont vraiment conquis l'estime et l'affection de tous.

Les hommes du village, jeunes et vieux, se retrouvèrent ensuite réunis autour d'un goûter plutôt copieux que l'on arrosa d'un bon vin de terroir et de quelques bonnes vieilles bouteilles. Les femmes, jeunes et vieilles, vinrent plus tard s'asseoir autour de la vaste table et l'on but le café dans une ambiance joyeuse et bruyante.

MM. Sémont et Pailloux remercièrent M. le Maire d'avoir bien voulu

les honorer de sa présence. Ils félicitèrent M. Gautier et ses ouvriers qui ont accompli le travail dans le minimum de temps, ainsi que les habitants qui ont mis tout en œuvre pour assurer le succès de la petite fête du village.

M. le Maire, dans une courte allocution, exprima toute sa satisfaction devant le résultat obtenu et tout le plaisir qu'il a éprouvé en voyant tous les habitants réunis autour d'une réalisation si ardemment attendue.

Il souhaita que le projet d'adduction d'eau potable put apporter la même satisfaction aux habitants des autres villages.

M. Tripler, secrétaire de mairie, tint à remercier les habitants du village de l'invitation qui lui avait été faite et qui lui a permis d'assister à une touchante cérémonie digne de rester dans les annales du village.

On se sépara à une heure avancée de la nuit, en emportant une excellente impression, laissant bien présager de l'avenir.

### INAUGURATION OFFICIELLE D'UN BATIMENT COMMUNAL

L'inauguration officielle du nouveau bâtiment mairie-école salle des fêtes aura lieu le 6 octobre prochain, sous la présidence d'honneur de M. le Sous-Préfet de Montluçon. Un banquet aura lieu au restaurant Lougnon et réunira diverses personnalités, les membres du Conseil municipal et les personnes désirant assister au banquet. Pour ces dernières, prière de se faire inscrire à la mairie ou chez le restaurateur, avant le 18 courant.

Une annonce paraîtra ultérieurement dans la presse pour faire connaître le programme de cette fête inaugurale ; mais, d'ores et déjà, nous croyons savoir qu'un grand bal aura lieu dans la salle des fêtes, en matinée et en soirée.

Que jeunes et vieux se préparent donc à inaugurer la nouvelle salle en valsant aux accents entraînants d'un brillant orchestre.